

La femme d'Hector

Georges Brassens, 1958

Ré *La7*
En notre tour de Babel,
Ré *La7*
Laquelle est la plus belle
Ré *La7*
La plus aimable parmi,
Ré *Fa#7*
Les femmes de nos amis ?
Sim
Laquelle est notre vrai nounou,
Fa#7 *Sol*
La p'tite sœur des pauvres de nous
Sol
Dans le guignon toujours présente,
Fa#7
Quelle est cette fée bienfaitante ?

Refrain :

Mim *Fa#7* *Sim*
C'est pas la femme de Bertrand,
Fa#7
Pas la femme de Gontran
Sim
Pas la femme de Pamphile,
Mim *La7* *Ré*
C'est pas la femme de Firmin
Mim *La7*
Pas la femme de Germain,
Ré
Ni celle de Benjamin
Sol *La7* *Ré*
C'est pas la femme d'Honoré,
Si7 *Mim*
Ni celle de Désiré
Fa#7 *Sim*
Ni celle de Théophile,
Mim *Fa#7* *Sim*
Encore moins la femme de Nestor
Fa#7 *Sim* *La7*
Non, c'est la femme d'Hector.

Comme nous dansons devant,
Le buffet bien souvent
On a toujours peu ou prou,
Les bas criblés de trous.
Qui raccommode ces malheurs,
De fils de toutes les couleurs
Qui brode, divine cousette,
des arcs-en-ciel à nos chaussettes ?

Quand on nous prend la main,
Sacré bon dieu dans un sac
Et qu'on nous envoie planter,
Des choux à la santé
Quelle est celle qui, prenant modèle,
Sur les vertus des chiens fidèles
Reste à l'arrêt devant la porte,
En attendant que l'on ressorte ?

Et quand l'un d'entre nous meurt,
Qu'on nous met en demeure
De débarrasser l'hôtel,
De ses restes mortels
Quelle est celle qui r'mue tout paris,
Pour qu'on lui fasse, au plus bas prix
Des funérailles gigantesques,
Pas nationales, non, mais presque ?

Et quand vient le mois de mai,
Le joli temps d'aimer
Que sans écho, dans les cours,
Nous hurlons à l'amour
Quelle est celle qui nous plaint beaucoup ?
Quelle est celle qui nous saute au cou
Qui nous dispense sa tendresse,
Toutes ses économies d'caresses ?

Ne jetons pas les morceaux,
De nos cœurs aux pourceaux
Perdons pas notre latin,
u profit des pantins
Chantons pas la langue des dieux,
Pour les balourds, les fesses mathieux
Les paltoquets, ni les bobèches,
Les foutriquets, ni les pimbêches